

Le Développement durable de l'agriculture : Notions générales, enjeux, stratégies d'actions publiques et décisions des acteurs

Jean-Paul Dubeuf
INRA - SAD Corte – octobre 2012

CHAP 3 : Etudes de cas en élevage

A – Approches prospectives : l'Élevage et pastoralisme en Corse (Source Abso Conseil)

Panorama de la filière ovine et chiffres clés de production

Un vieillissement des exploitants (52% ont plus de 50 ans)...qui a entraîné une baisse des effectifs

Principales caractéristiques des exploitations ovines :
404 exploitations en 2008 (données ICHN) En forte baisse
60 Ha de SAU en moyenne
Une production moyenne de 28 000 litres par exploitation

Une production de lait de brebis stable



Un cheptel stable entre 95 000 et 100 000 têtes

Panorama de la filière caprine Chiffres clés de production

Une filière plus confidentielle

Baisse importante du nombre d'expl. moins touchée par le vieillissement des exploitations (63% ont moins de 60 ans)

202 exploitations en 2008 (données ICHN)

70 Ha de SAU en moyenne

Un effectif moyen de 138 unités par exploitation

Production quasi stable depuis 2007 après une forte baisse de 2006 à 2007

Stabilité du cheptel depuis 2005,(45 000 têtes) après une période de forte baisse : niveau très bas



Poids économique des filières

Filières ovine et caprine : une valeur de 28M€

Données Statistiques Agricoles Annuelles

Valorisation de la production caprine (M€)

en millions d'euros	2007	Estimations 2008
Production de viande caprine	1,94	2,02
Lait et produits laitiers de chèvre	1,04	1,06
Lait transformé à la ferme	6,93	7,12
Total	9,91	10,20

Valorisation de la production ovine (M€)

	2007	2008 (estimations)
Production de viande	4,12	4,24
Lait livré industrie	8,16	8,21
Lait transformé à la ferme	4,58	5,11
Subventions	1,12	1,12
Total	17,98	18,68

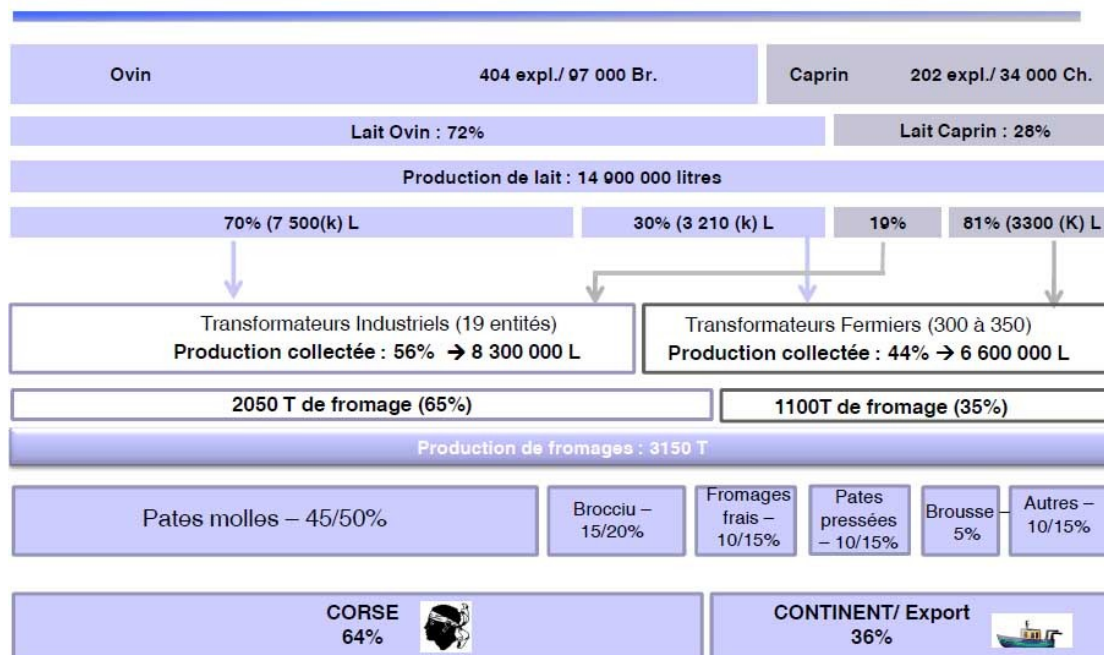
Source : plan d'amplification 2009

Estimations 2009 Abso Conseil

	Hypothèses	2009
Livraison de lait	800 000L x 0,8€	0,72
Transformation fermière	3 390 000L x 1,6€	5,5
Viande	(25 000 cabris à 6kg) x 15€	2,25
Total		8,47

	Hypothèses	2009 (hors subv.)
Livraison de lait	7 500 000L x 1,2€	9
Transformation fermière	3 210 000L x 2,4€	7,7
Viande	575 000kg x 5€	2,9
Total		19,6

Cartographie de flux



Les diagnostics

Les points clés du diagnostic

Filière caprine

- Caractérisation et gestion du milieu : pastoralisme « professionnel »
- Un modèle fermier prépondérant
- Un « sous équipement » handicapant l'intervention sur le milieu
- Un déficit de technicité et de professionnalisme
- Un « modèle » corse avec quelques nuances
- Une complémentation pas un facteur discriminant

Filière ovine

- Disparité de la performance : plusieurs modèles
- Évolution « amorcée » vers le fourrage...
- ... mais pas toujours synonyme de performance
- Un équilibre fourrage, parcours, complément à trouver
- Un modèle prédominant de livreur mais développement des modèles mixtes (opportunistes,...)

Filières ovine & caprine

- Manque de référentiel
- Culture du « cas particulier »
- Problème d'individualisme au sein de la filière

La capacité au changement

Une difficulté à mobiliser les hommes et à agir sur les habitudes

- Problème de mobilisation des éleveurs – de capacité au changement
- Peu de leaders qui s'investissent
- Faible capacité à s'organiser collectivement
- Une culture ancrée (ancienne génération)

- Anticiper la relève (formation initiale)
- Agir sur la preuve par l'exemple (essaimage, ferme expérimentale)
- Identifier les bons relais



Revenu des exploitations

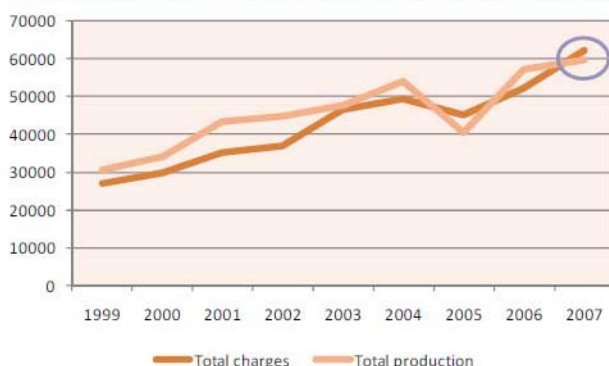
Des subventions qui « sauvent » le salaire de l'exploitant

Échantillon exploitations ovins lait

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Production totale	30 688	34 059	43 420	44 909	47 700	54 109	40 384	57 127	50 675
Valeur Ajoutée	13 294	12 588	20 325	17 288	15 895	19 191	11 183	20 162	19 426
EBE	20 252	18 917	31 145	26 345	30 650	36 152	25 339	31 984	36 054
RE	10 903	11 689	21 572	16 824	19 756	24 708	13 745	19 905	22 604
RA	9 846	11 417	20 268	16 510	19 332	24 254	13 278	19 572	21 802

Source : échantillon exploitations ovins lait, CRA

Évolution des charges totales et de la production des exploitations ovins lait (échantillon suivi par la CRA et CER)



- Un équilibre entre charges et recettes qui tend à ne pas être respecté : des charges qui dépassent la production en 2007
- La subvention (environ 21K€ en 2007) permet à l'exploitation de dégager un résultat agricole (salaire)
- En moyenne en 2009, selon l'Ilocc, le revenu net par entreprise agricole Corse est tombé à 16,4K€ (22,8K€ en France) soit un écart de 32%

Les charges des exploitations : 23,2% des charges sont constitués par l'achat d'aliments

La marge sur coût alimentaire

Une marge qui dépend du mode de valorisation du lait...

- La marge sur coût alimentaire, composante majeure de la marge brute, varie fortement selon les exploitations : 52€ à 281€, pour une moyenne de 125€
- Une différence de marge sur coût alimentaire selon les mode de valorisation du lait :
 - ▶ Pour les livreurs : 100€
 - ▶ Pour les fermiers : 270€
 - ▶ Pour les livreurs / fromagers : 162€

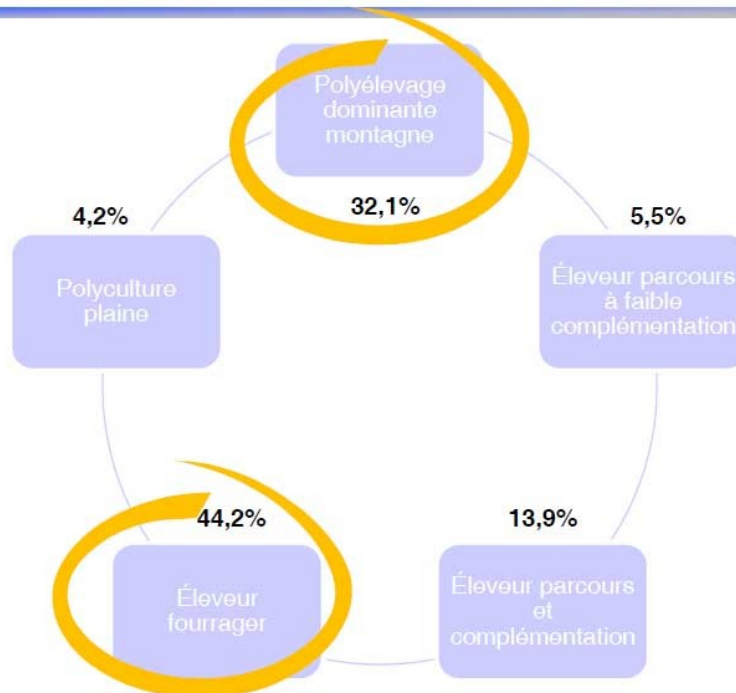
	Livreurs	Fromagers	Livreurs / fromagers
Nombre élevages	24	6	3
Lait produit (litres)	113	100	104
Fourrages récoltés (kg MS)	94	47	0
Fourrages achetés (kg MS)	25	52	76
Concentrés distribués (kg)	97	99	123
Produit lait (€)	135	319	216
Charges d'alim. directes (€)	35	49	54
Coût alimentaire (%)	28	17	27
Marge sur Coût Alimentaire (€)	100	270	162

Typologie des exploitations ovines

5 typologies pour les exploitations ovines

Suite aux groupes de travail, 5 typologies ont été retenues lors du premier groupe de travail

5 typologies qui représentent la diversité des exploitations et des modèles d'exploitations en Corse



Synthèse

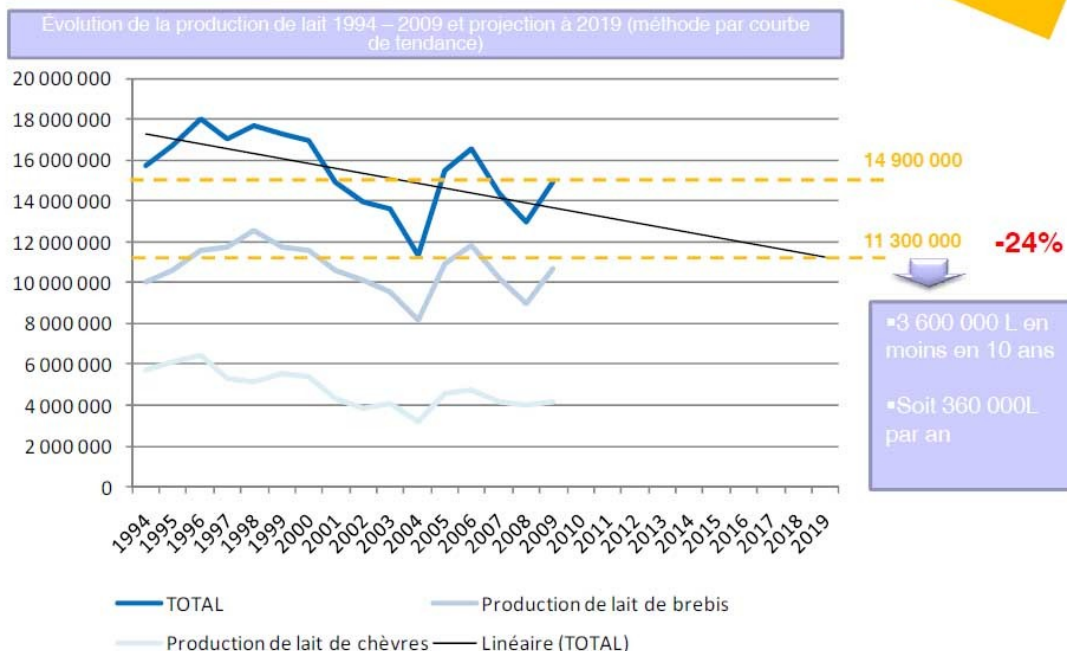
Étiquettes de lignes	Valeurs		% SFP / SAU	Moyenne de Tx parcours/SAU	Moyenne de % maîtrise foncier	Moyenne de Nbr Brebis	
	Moyenne SAU	Autres cultures					
ELEVEUR PARCOURS ET COMPLEMENTATION	130		0	31%	69%	25%	296
ELEVEUR PARCOURS FAIBLE COMPLEMENTATION	82		0	24%	76%	10%	277
ELEVEURS FOURRAGERS	69		0	83%	15%	33%	317
POLYCULTURE DE PLAINE	181		42	45%	25%	60%	497
POLYELEVAGE DE MONTAGNE	93		0	54%	46%	30%	243
Total général	91		2	62%	36%	31%	295

Étiquettes de lignes	Moyenne de UGB hors ovins	Moyenne de Total Chargement par Ha SFP	Moyenne de Chargement par Ha de SAU	Moyenne de Complément par brebis	Moyenne de Productivité	Moyenne de Prod lait n-1	Moyenne de Total UTH
ELEVEUR PARCOURS FAIBLE COMPLEMENTATION	0	17	10	36	66	23 449	1,4
ELEVEURS FOURRAGERS	0	11	10	139	97	34 706	1,7
POLYCULTURE DE PLAINE	0	6	5	150	92	45 672	3,4
POLYELEVAGE DE MONTAGNE	31	13	6	139	95	24 625	2,0
Total général	10	13	8	135	94	31 410	1,8

Des scénarios de prospective

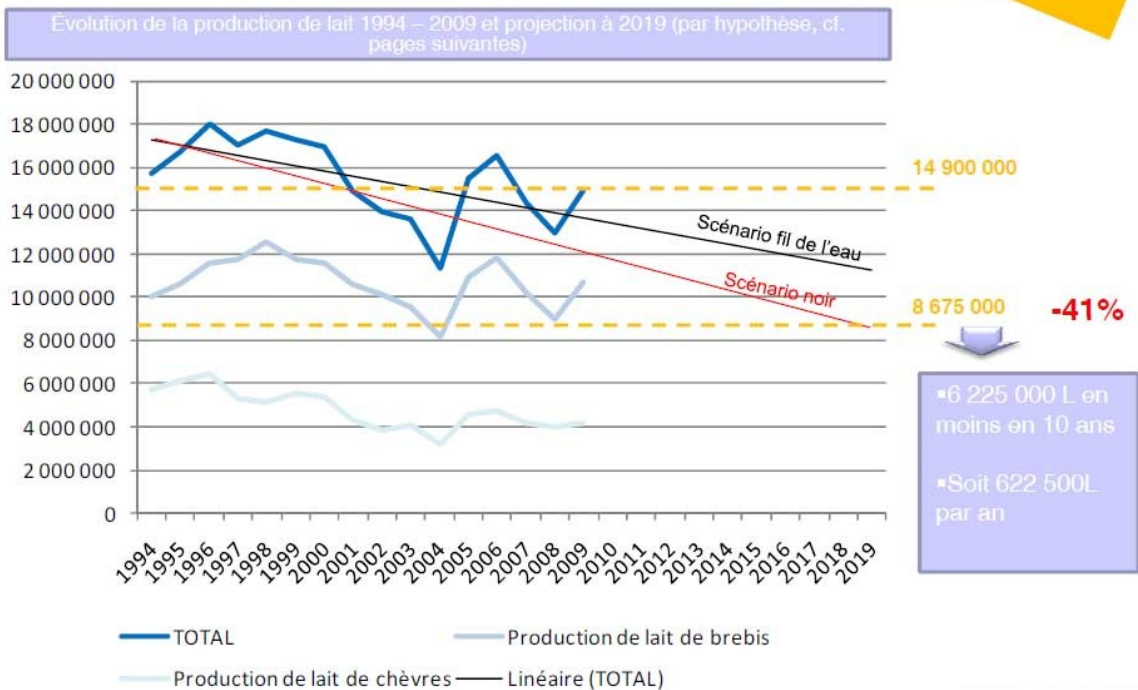
Projection à 10 ans de la production de lait Méthode mathématique

Scénario « fil de l'eau »



Projection à 10 ans de la production de lait sur base d'hypothèses (cf. page suivante)

Scénario « noir »



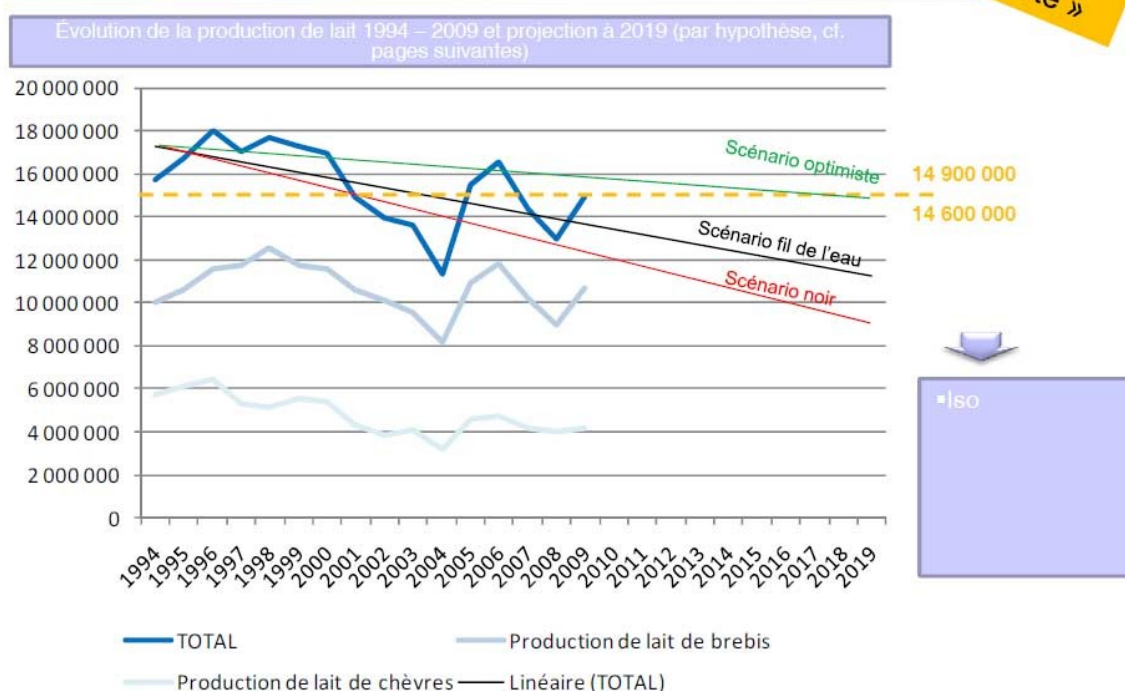
Projection à 10 ans de la production de lait Les hypothèses

Scénario « noir »

Scénario Noir				
<i>Hypothèses</i>				
Départ à la retraite de 40% des éleveurs (1)		40%		
Reprise / installation (2)		5%		
Nombre d'exploitation in fine		255		
Maintien des niveaux de productivité				
Ovins				
	Nombre d'exploitations	Cheptel total	Productivité	Volume de lait
<i>Éleveurs parcours et complémentation</i>	35	10 489	93	972 086
<i>Éleveurs Parcours faible complémentation</i>	14	3 846	66	253 154
<i>Éleveurs fourragers</i>	113	35 708	97	3 456 495
<i>Polyculture de plaine</i>	11	5 370	92	494 993
<i>Polyélevage de montagne (3)</i>	65	15 860	95	1 499 086
				6 675 814
Caprins				
<i>Fil de l'eau (-50% en 10 ans)</i>				2 000 000
Total				8 675 814
(1) 52% des éleveurs ont plus de 50 ans				
(2) rythme moyen des dernières années accentuée par "l'offre" des exploitations à vendre				
(3) Baisse plus prononcée des polyélevages : arrêt des primes bovins				

Projection à 10 ans de la production de lait sur base d'hypothèses (cf. page suivante)

Scénario « optimiste »



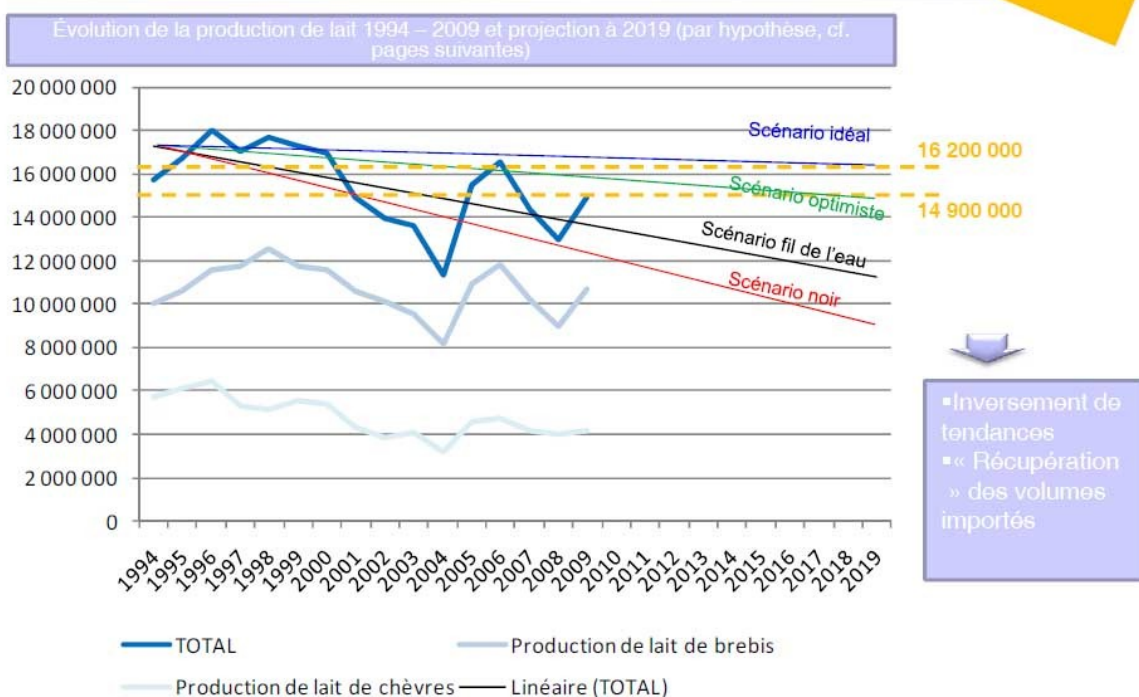
Projection à 10 ans de la production de lait Les hypothèses

Scénario « optimiste »

Scénario optimiste					
Hypothèses					
Départ à la retraite de 40% des éleveurs (1)					40%
Reprise / installation (2)					30%
Nombre d'exploitation in fine					315
Progression des niveaux de productivité					De 10% à 25%
Ovins					
	Nombre d'exploitations	Cheptel Total	Gain de productivité (en %)	Productivité	Volume de lait
<i>Éleveurs parcours et complémentation</i>	44	12987	20%	111	1 444 242
<i>Éleveurs Parcours faible complémentation</i>	17	4761	20%	79	376 115
<i>Éleveurs fourragers</i>	139	44210	25%	121	5 349 337
<i>Polyculture de plaine</i>	13	6649	10%	101	674 134
<i>Polyélevage de montagne</i>	101	24546	20%	113	2 784 017
					10 627 845
Caprins					
<i>Maitien</i>					4 000 000
Total					14 627 845
(1) 52% des éleveurs ont plus de 50 ans					
(2) rythme plus élevé avec politique de soutien de la filière					

Projection à 10 ans de la production de lait sur base d'hypothèses (cf. page suivante)

Scénario « idéal »



Projection à 10 ans de la production de lait Les hypothèses

Scénario « idéal »

Scénario idéal					
Hypothèses					
Départ à la retraite de 40% des éleveurs (1)					40%
Reprise / installation (2)					50%
Nombre d'exploitation in fine					364
Progression des niveaux de productivité					De 20% à 30%
Ovins					
	Nombre d'exploitations	Cheptel Total	Gain de productivité (en %)	Productivité	Volume de lait
Éleveurs parcours et complémentation	51	14985	20%	111	1 666 434
Éleveurs Parcours faible complémentation	20	5494	20%	79	433 978
Éleveurs fourragers	161	51012	25%	121	6 172 312
Polyculture de plaine	15	7672	10%	101	777 847
Polyélevage de montagne	117	28322	20%	113	3 212 327
					12 262 898
Caprins					
Maitien					4 000 000
Total					
					16 262 898
(1) 52% des éleveurs ont plus de 50 ans					
(2) rythme plus élevé avec politique de soutien de la filière					

Un décalage important entre la production locale et le besoin du marché qui va s'intensifier
Une baisse prévisible de 280 000L à 620 000L par an (brebis + chèvre)...
... soit 1,8% à 4% par an

SWOT : Forces , faiblesses opportunités menaces

Forces

Une évolution en cours du modèle ovin vers le fourrager (mais encore insuffisante et pas optimisée)
Une filière en « lien » avec son territoire (race caprine corse,...). Globalement une race corse bien adaptée au milieu insulaire
Présence de parcours, maquis à fort potentiel, qu'il convient d'identifier, cartographier et qualifier (sous exploités)
Une forte identité corse qui passe par la race mais également par les produits (typicité) qui sont encore fortement issus de production et de matière première locales. Une image forte.
Un rôle d'occupation et d'entretien des espaces ruraux par les troupeaux
Un suivi et un appui technique qui semble apporter une amélioration sur les performances technicoéconomiques des exploitations
Une structuration de la filière, avec une reconnaissance de l'interprofession
De nouvelles initiatives collectives, allant dans le sens de la structuration de la filière (démarches de certification de l'agneau de lait, du cabri corse, schéma de sélection via capra corsa, ...)
Sélection de la race corse et diffusion du progrès génétique
Un relation entre les laiteries et les fermiers qui n'est pas hermétique

Faiblesses

Une baisse (structurelle?) des cheptels et du nombre d'exploitations qui, si elle se poursuit, entrainerait une baisse supplémentaire de 24% d'ici 10 ans...
... ce qui constitue un frein à l'investissement pour les laiteries qui sont pas sécurisées au niveau de l'approvisionnement
Par ailleurs, Le manque de lait entraine une problématique de non atteinte de taille critique pour certaines laiteries, et donc une fragilité d'équilibre économique et financier
Un vieillissement de la population d'éleveurs (37% des éleveurs ovins ont entre 50% et 60%) associé à un modèle de transmission fragile
Un revenu agricole correct... mais permis par les subventions
Des exploitations qui souffrent d'une insuffisance d'équipement ne permettant pas d'agir sur la surface (intervention sur le parcours pour les caprins, fourrage pour les ovins) et impactant la qualité des productions (32% n'ont pas accès à l'eau : problèmes sanitaires)
Un faible niveau de production par brebis, notamment en ovin, creusant le décalage entre les besoins du marché et la production de lait
Une maîtrise foncière limitée, réduisant les initiatives d'utilisation de la surface

Une gestion non optimisée de la surface (par exemple, 20% des éleveurs laissent l'accès libre aux parcelles)

Une part importante du poste alimentation dans les charges totales Un faible niveau de capitalisation des exploitations, les rendant difficilement cessible

Une agriculture biologique sous développée malgré le potentiel corse (7 exploitations ovines pour 90ha certifiées et 85ha en conversion)

Une problématique d'hermétisme vis-à-vis du changement (aptitude au changement), de mobilisation des hommes, d'organisation collective.

Des échecs passés qui ont entraîné une perte de confiance au sein de la filière (ex. : schéma de sélection caprin)

Une problématique de « vivabilité » des exploitations (conditions de travail)

Problématique de manque de référentiel technique, et plus globalement problématique de la formation des Eleveurs

Opportunités

Une dynamique de marché sur le continent, voire à l'export, sur des produits à forte identité, avec un potentiel d'absorption immédiat par le marché d'un volume supplémentaire estimé entre 1,3M et 2,3M par les fromageries

Un plan d'amplification en cours, qui devrait permettre de continuer à dynamiser la filière

Sur le plan insulaire, un marché intérieur qui reste captif et à forte valeur ajoutée

Une redynamisation de la filière ovine au niveau national (programme (« berger demain »), dans lequel doit s'inscrire la Corse

Un dispositif d'aides (Europe,...), mais pas toujours optimisé

Menaces

Un marché local difficilement extensible (saturé?) Une difficulté d'accès aux autres circuits de commercialisation que la vente directe pour les fermiers (logistique, linéarité des approvisionnements,...)

Un impact de la crise (retardé d'un an) sur les ventes des produits en Corse durant la saison (vins, fromages,...)

Quid de l'évolution des primes et subventions, notamment pour l'élevage bovin ? Risque lié au nombre

important d'exploitations de polyélevage « fictif » (primes) - modèle précaire

Un prix du lait qui, si il augmente significativement (en lien à la baisse de la production), pourrait engendrer une augmentation des importations (une marge de sécurité subsiste)

Un coût d'accès au marché important (transport)
Une problématique du foncier (indivisibilité, difficulté d'accès au foncier, concurrence « touristique »,...) qui ne facilite pas une gestion durable des filières agricoles, dont l'élevage
Une filière « viande » qui échappe à ce jour en grande partie au circuit « formel » à cause notamment du manque de structuration du tissu de transformation. Source de revenu supplémentaire (en cas de crise du lait ?), à plus LT après une période de structuration ?

Chantiers

A approfondir

1. **Revitaliser la production en travaillant sur la base de la typologie**
 - Rendre opérationnel les typologies
 - Mettre en place des référentiels technico-économiques en lien avec ces typos
 - Former les éleveurs dans une logique de chefs d'entreprises : stratégie et vision claire des moyens, gestion de la complexité, dynamique du changement
2. **Accompagner cette revitalisation par des actions cadres structurantes**
 1. Mise en place de dispositifs pour faciliter l'accès au foncier (capitalisation des structures)
 - Relancer fortement les installations/reprises pour éviter le scénario noir
 - Mettre en place un programme de caractérisation du milieu (pour une meilleure gestion)
 - Développer les AOC non pas dans une logique défensive mais dans une logique structurante pour l'amont, en coordination avec l'aval
3. **Instaurer des contrats d'objectifs entre la production et les laiteries**
 - Faire participer les laiteries à la revitalisation du tissu d'éleveurs
 - Faire collaborer laiteries et éleveurs dans les scénarios
4. **Promouvoir la coopération entre les metteurs en marchés**
 - Renforcer le rôle de l'ILOCC
 - Mettre en place des actions en communs
5. **Développer une vision plus fine des marchés pour des actions ciblées et spécifiques**
 - Mise en place d'un observatoire des marchés et de la concurrence (hors Corse)
 - GD : arrêter la destruction de valeur par une segmentation (balisage)
 - Vente directe : mise en place d'une charte

B- Multifonctionnalité des activités et intensification écologique : le cas de l'arganeraie au Maroc

le système de l'arganeraie et son organisation

Le système d'acteur

C- Le volet social du développement durable : Facteurs de succès pour les projets de lutte contre la pauvreté dans les pays émergents : le cas du nord-est brésilien